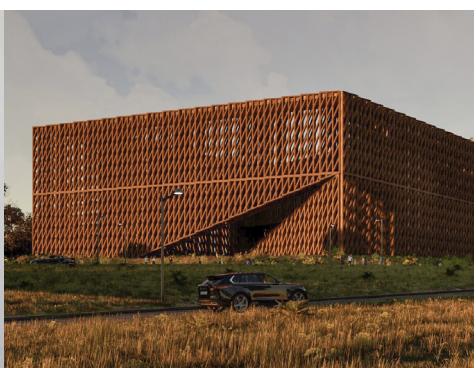


LE CENTRE POMPIDOU À L'INTERNATIONAL



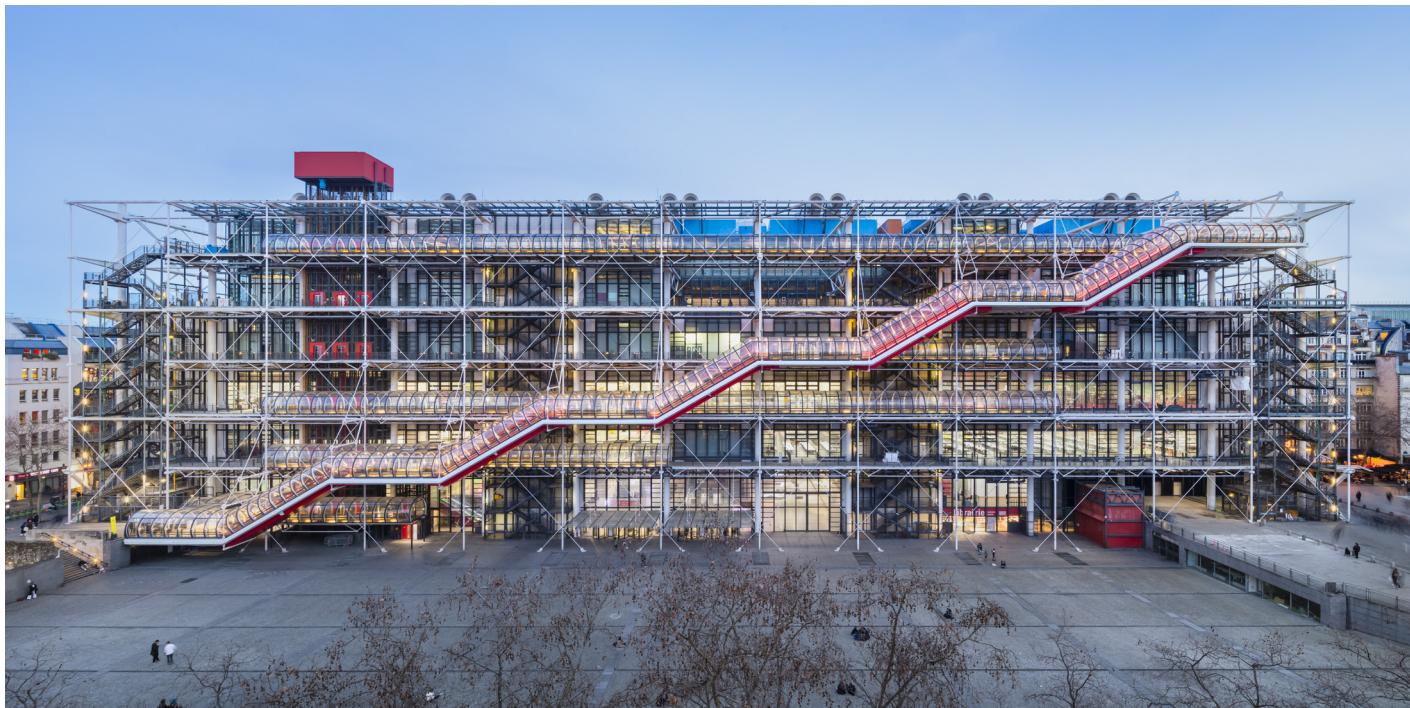
Centre Pompidou

LE CENTRE POMPIDOU À L'INTERNATIONAL

SOMMAIRE

Un modèle en mouvement	03
Les partenariats pérennes dans le monde	
Introduction	06
AIUla	08
Centre Pompidou Málaga	11
West Bund Museum Centre Pompidou	17
Centre Pompidou Hanwha	21
Kanal Centre Pompidou, Bruxelles	22
Centre Pompidou Paraná	23
Les expositions dans le monde	
Introduction	24
Les expositions itinérantes du Centre Pompidou	
Art et nature	26
Matisse	27
Brancusi	28
Kandinsky	
Le peuple de demain	43
Surréalisme	44
Contacts	45

UN MODÈLE EN MOUVEMENT



Vue de la façade Ouest du Centre Pompidou en 2023
Architectes Renzo Piano et Richard Rogers - Photo : © Sergio Grazia

UNE DYNAMIQUE INTERNATIONALE INSCRITE DÈS L'ORIGINE

Dès sa création, le Centre Pompidou s'est affirmé comme une institution à la fois ancrée dans la cité, et résolument tournée vers l'international. Cette ouverture au monde s'est imposée comme un principe constitutif de son identité.

Le choix de confier à Pontus Hultén, homme de musée suédois à la vision cosmopolite, la direction du Musée national d'art moderne en 1973, témoigne de cette volonté. Pour lui, il s'agissait avec le Centre Pompidou naissant, de « situer Paris dans le flux des échanges », d'inscrire la création artistique française dans un dialogue constant avec les scènes internationales.

Ce positionnement s'est matérialisé dès les expositions inaugurales – Paris-New York, Paris-Berlin, Paris-Moscou – qui ont posé les bases d'un musée en réseau, attentif aux croisements entre les avant-gardes, les territoires et les disciplines. Le Centre s'est également illustré comme un pionnier en matière de reconnaissance des scènes non occidentales, avec des expositions majeures comme Magiciens de la terre (1989), Alors la Chine ? (2003) ou encore Africa Remix (2005).

La dimension internationale du Centre Pompidou s'exprime aussi dans son architecture. Le bâtiment est pensé comme « a place for all people », selon les mots de Richard Rogers. Ce choix architectural affirmé participe de cette volonté de décloisonner l'institution, afin qu'elle soit un espace de partage au cœur d'un monde en perpétuelle circulation.

L'ouverture du Centre se reflète bien évidemment dans la constitution des collections : près de 50% des œuvres conservées proviennent d'artistes internationaux. Cet équilibre est le fruit d'une histoire singulière, puisque la collection actuelle est héritée à la fois du musée du Luxembourg et de celui des écoles étrangères, affirmant dès le départ une diversité d'origines et de regards. Au-delà du musée, les départements et organismes pluridisciplinaires du Centre (l'Ircam, la Bpi, le Département Culture et Création) ne sont pas en reste, fonctionnant depuis les origines,

chacun dans leur domaine, dans un écosystème de partenariats, de coopérations et de coproductions à l'international. L'Ircam notamment, est doté d'un fonctionnement en réseau que ce soit dans ses activités de création, de recherche ou de pédagogie.

Enfin, le Centre Pompidou s'est imposé comme un acteur central dans les échanges entre institutions muséales à l'échelle mondiale. Chaque année, quelque 6 000 œuvres sont prêtées, dont 50 % à l'étranger.

La fin des années 1990 a vu s'affirmer un monde de l'art globalisé, ce qui a généré une transformation des institutions culturelles et une montée en puissance des logiques de réseau. L'expérience internationale du Guggenheim, puis celle du Louvre Abu Dhabi dans les années 2010, ont démontré qu'une institution muséale ne se résume pas au bâtiment qui l'abrite mais est également incarnée par un esprit, un ensemble de valeurs et de savoir-faire, à même de s'exporter. Dans ce contexte, le moment de la fermeture à la fin des années 90 a été une étape importante de la structuration de l'action internationale du Centre Pompidou avec la circulation d'expositions itinérantes, à la diffusion des savoir-faire scientifiques et culturels du Centre, et le développement de ses ressources propres.

UN MODÈLE INTERNATIONAL SINGULIER ET AMBITIEUX

Depuis une dizaine d'années, cette orientation a pris une nouvelle ampleur avec la mise en place d'un modèle de développement international ambitieux et original, qui distingue le Centre Pompidou dans le paysage mondial des musées.

Tout a commencé en 2015 avec l'ouverture du premier Centre Pompidou hors de France, à Malaga. En 2019, un deuxième projet voit le jour à Shanghai. Aujourd'hui, le développement est en pleine accélération : quatre nouveaux projets sont en cours à, Séoul, Bruxelles et Foz do Iguaçu au Brésil et ouvriront dans les



Vue aérienne du Centre Pompidou en 1977, architectes Renzo Piano et Richard Rogers
Photo : © Archives Centre Pompidou

mois et années à venir. Ces Centre Pompidou sont autant d'occasions de renforcer la présence culturelle du Centre Pompidou à l'échelle mondiale, mais aussi de nouer des liens durables avec des scènes artistiques locales. À celle-ci s'ajoute un partenariat d'exception avec la Commission royale pour AlUla (RCU) pour la promotion de l'art contemporain à travers, entre autres, le soutien dans la création d'un musée.

Ce développement international répond à plusieurs objectifs clairs :

- Faire rayonner la collection du Centre Pompidou auprès de nouveaux publics;
- Transmettre les savoir-faire du Centre en matière de conservation, de scénographie, de programmation pluridisciplinaire, de gestion d'institutions culturelles, d'édition et d'innovation – savoir-faire appréciés par de nombreux acteurs en France et à l'international, désireux d'en bénéficier;
- Créer des ponts entre les scènes artistiques, dans une logique d'enrichissement mutuel et de dialogue avec la scène française en intégrant parfois de nouveaux artistes aux collections, ou de nouveaux commissaires à la réflexion muséale;
- Contribuer à la diplomatie culturelle française, en incarnant une coopération ouverte, flexible et exigeante promouvant les valeurs du Centre Pompidou, l'accessibilité, le partage, le dialogue culturel, ainsi que son ADN pluridisciplinaire;
- Renforcer le modèle économique du Centre, en développant des ressources propres et en consolidant une autonomie financière pour faire face aux coûts de fonctionnement et de déploiement des activités, éléments d'autant plus cruciaux que le Centre entre dans une phase de rénovation de son bâtiment iconique.

Il se déploie selon un modèle qui se distingue par plusieurs traits spécifiques :

- Une diversité de formats : expositions co-produites ou clés en main, prêt d'œuvres, partenariats scientifiques avec l'éco-système des grands musées internationaux, projets d'accompa-

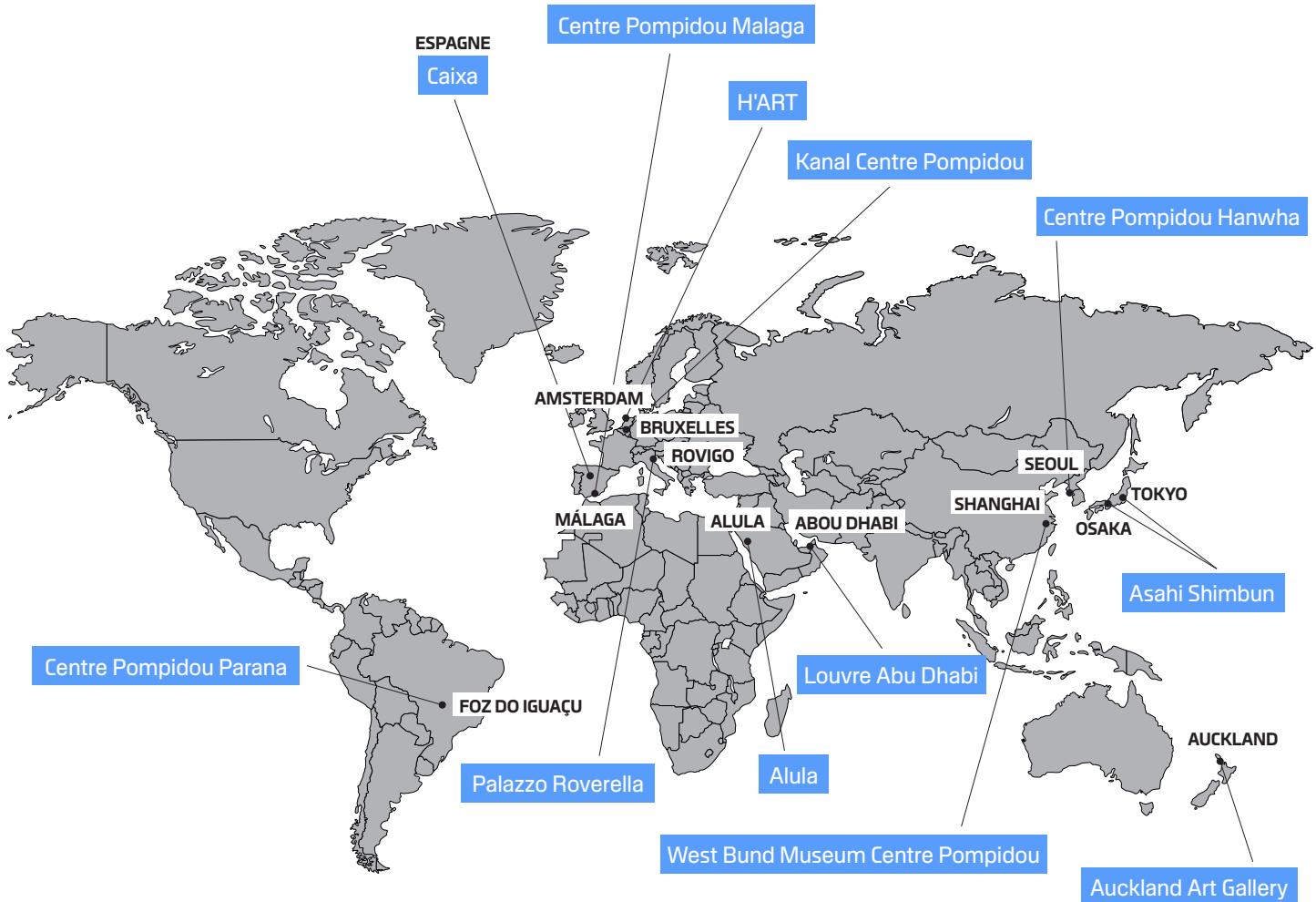
gnement dans la construction d'un musée et dans la définition de son projet artistique et culturel à AlUla, conseil dans le domaine de la muséographie, de l'ingénierie culturelle et bien sûr Centre Pompidou à l'étranger.

- Des partenariats non permanents : le Centre privilégie des collaborations à moyen terme plutôt que la création d'antennes fixes. Cela permet aux partenaires publics ou privés de s'engager selon leurs moyens, et leur donne l'opportunité de reprendre le flambeau après quelques années. Cette approche agile favorise l'émergence de nouveaux acteurs culturels.
- Des collaborations sur mesure, à chaque fois adaptées au contexte, que ce soit sur le plan architectural avec de nouvelles constructions à Foz do Iguaçu où la réhabilitation de sites existants, à Bruxelles, Malaga ou Séoul; ou sur le plan culturel, grâce à des programmes conçus en lien étroit avec les acteurs locaux et adaptés aux enjeux sociaux, culturels et économiques des territoires concernés.

Contrairement à une logique d'exportation d'un modèle figé, le Centre Pompidou développe des projets fondés sur une relation d'écoute et d'échange. Il ne s'agit pas seulement de diffuser la collection nationale, mais aussi de l'enrichir, de nourrir la recherche et la création en créant des dialogues fertiles entre conservateurs, artistes, commissaires et publics de tous horizons. Ce modèle de diffusion, fondé sur des partenariats durables, permet aussi de repenser les modalités d'action du Centre à l'aune des enjeux contemporains. En rapprochant les œuvres des publics plutôt que l'inverse, ce dispositif s'inscrit notamment dans une démarche de responsabilité environnementale – les déplacements des visiteurs étant le principal facteur d'empreinte carbone dans le secteur muséal.

Ainsi, à l'aube de la rénovation de son bâtiment emblématique, le Centre Pompidou affirme que son avenir ne se joue pas uniquement sur le plateau Beaubourg. Entre le Centre Pompidou Francilien-fabrique de l'art, futur site à 30 minutes du Centre de Paris, le programme Constellation déployé dans le monde, le Centre continue de se métamorphoser pour mieux incarner un modèle culturel vivant, mobile, et profondément engagé dans le monde contemporain.

CARTE DES PARTENARIATS PÉRENNES DANS LE MONDE



NOS PARTENAIRES DANS LE MONDE

INTRODUCTION

Qu'il engage ses collections et son nom, comme à Malaga, Shanghai, Séoul ou Bruxelles, ou son expertise et ses métiers, comme à AlUla, Izmir ou Haïti, le Centre Pompidou marque sa présence internationale par la volonté de partager ses valeurs de dialogue et de partage, et son modèle pluridisciplinaire, ouvert à tous les arts.

Si les projets les plus visibles sont ceux qui portent le nom « Centre Pompidou », les équipes sont également engagées auprès de partenaires multiples : le Centre Pompidou est par exemple partie prenante du Louvre Abu Dhabi, par sa présence au conseil d'administration de l'Agence France Museum, par son appui pour accompagner le renforcement de l'expertise de l'équipe émirienne et également par l'organisation d'expositions à partir des œuvres de la collection.

À Izmir en Turquie, le Centre Pompidou collabore depuis deux années avec la Fondation Arkas, pour la création d'un nouvel espace culturel pluridisciplinaire et la définition d'une programmation mêlant expositions d'art moderne et contemporain.

En Haïti, en partenariat avec l'Agence Française de Développement, le Centre Pompidou soutient le Centre d'Art d'Haïti pour former ses équipes sur les sujets de gestion de collection. Il accompagne également la restauration des œuvres d'art endommagées par le conflit actuel.



ALULA

Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2008, le site d'AlUla est l'écrin d'Hegra, une nécropole nabatéenne dont les fouilles archéologiques ont depuis longtemps impliqué des équipes franco-saoudiennes. Sur l'ancienne route de l'encens, au croisement de nombreuses civilisations, le site retrace cinq millénaires d'histoire. En complément des efforts de préservation des sites archéologiques et de l'écosystème naturel — entre oasis, montagnes et zones désertiques —, le développement des programmes artistiques et du patrimoine culturel d'AlUla fait partie intégrante de ses valeurs fondamentales : favoriser les artistes saoudiens et al-uléens, améliorer la qualité de vie et contribuer à l'aménagement du territoire d'AlUla, tout en ouvrant un espace de dialogue interculturel entre artistes et créateurs

Dans le cadre de l'accord intergouvernemental signé en avril 2018 entre la France et le Royaume d'Arabie Saoudite, un partenariat de conseil pour accompagner la création d'un musée d'art contemporain sur le site d'AlUla a été signé entre la Commission royale pour AlUla (RCU) et le Centre Pompidou. Ce partenariat s'inscrit dans une vision à long terme, fondée sur la réciprocité, l'ancre territorial et la structuration d'un écosystème culturel pérenne. Le Centre Pompidou partage son expertise dans plu-

sieurs domaines clés : formation professionnelle, programmation culturelle, gestion des collections, engagement des publics et production d'expositions. L'institution a également participé aux réflexions sur la création du musée d'art contemporain d'AlUla dont la conception a été confiée à l'architecte franco-libanaise Lina Ghotmeh. Le concept architectural ainsi que la vision culturelle et scientifique du musée reposent sur une approche contextuelle : respect du paysage d'AlUla, attention portée à son intégration dans la communauté locale et engagement auprès du public. Un des marqueurs forts de ce partenariat sera la présentation, en janvier 2026, de l'exposition intitulée « Arduna. Our Land », installée dans un espace temporaire sur le site du futur musée d'art contemporain d'AlUla. Cette exposition instaure un dialogue entre les collections nationales du Centre Pompidou et celles de la RCU, enrichi de commandes artistiques, d'une publication, d'un programme de médiation et d'ateliers, ainsi que d'un cycle de rencontres et de performances.

Un deuxième accord, signé en juillet 2025, concerne une donation destinée à accompagner les travaux de rénovation du bâtiment historique du Centre Pompidou.

- Centre Pompidou Malaga
- West Bund Museum × Centre Pompidou,
Shanghai

CENTRE POMPIDOU MLAGA ESPAGNE

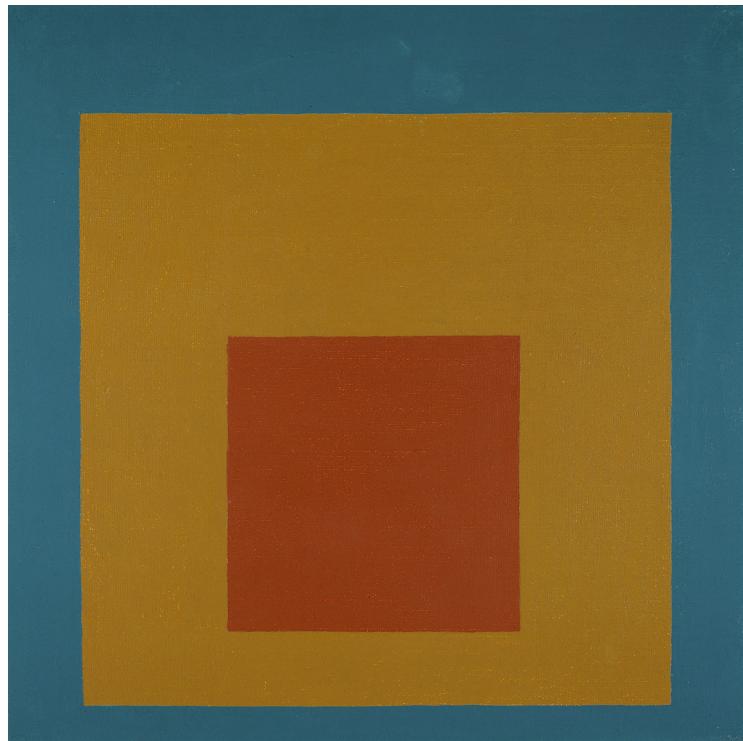
Le Centre Pompidou Malaga célèbre cette année son dixième anniversaire, dix années au cours desquelles plus d'un million et demi de visiteurs ont pu profiter de la richesse des collections du Centre Pompidou grâce à une programmation d'expositions présentant l'ensemble des secteurs de la collection des 20^e et 21^e siècles : peinture, photographie, dessin, vidéo, sculpture, installation, design, architecture, ...

Le Centre Pompidou conçoit et met en œuvre, à partir de ses collections, des parcours semi-permanents et des expositions temporaires. Six parcours et plus d'une vingtaine d'expositions ont été présentés à ce jour.

Depuis 2015, le Centre Pompidou Malaga a démontré une volonté d'inscription dans la scène artistique locale en portant une attention particulière aux artistes espagnols, ce qui s'incarne pleinement chaque année par le festival Hors Pistes, issu d'un co-commissariat entre les équipes du Centre Pompidou et les équipes du Centre Pompidou Malaga.

Le Centre Pompidou a été pionnier en matière de médiation, notamment auprès du jeune public, ce qui s'illustre au Centre Pompidou Malaga par un espace et une programmation dédiés. Depuis 2015, douze expositions-ateliers conçues par le Centre Pompidou y ont été présentées.

Le Centre Pompidou Malaga, première implantation à l'étranger du Centre Pompidou, facilite la diffusion de la collection auprès d'un large public et le partage du savoir-faire de l'institution. Son arrivée à Malaga a contribué à faire de la ville une destination culturelle touristique du premier plan. L'accord de partenariat, signé le 3 septembre 2014 pour une durée de cinq ans, a été prolongé une première fois en mars 2020 pour une nouvelle durée de cinq ans puis en mars 2025, pour une durée de dix ans.



Josef Albers, *Homage to the Square*, 1958.
Huile sur Isorel, 61 x 61 cm © The Josef and Anni Albers Foundation / Adagp, Paris
© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Jacqueline Hyde/Dist. Grand Palais/Mn

TO OPEN EYES MIRADAS DE ARTISTA*

03.07.2025 → 31.01.2027

* Regards d'artiste

Commissariat

Valentina Moimas et Anne-Charlotte Michaut

Accrochage semi-permanent

Le titre de cet accrochage reprend la célèbre formule utilisée par Josef Albers pour définir sa mission pédagogique. Pour l'artiste et professeur allemand, l'art est avant tout une expérience, indissociable de la vie. Il affirme en ce sens que « l'art nous signifie qu'il faut "apprendre à voir et à sentir la vie" ». « Ouvrir les yeux » est un crédo qui s'applique autant à sa conception de la pédagogie qu'à sa démarche artistique.

À rebours du mythe de l'artiste génial ou avant-gardiste, cette présentation s'intéresse au regard que les artistes posent sur l'art, la société ou le monde. Elle rassemble et confronte des visions variées – depuis Marcel Duchamp et jusqu'à Julie Mehretu, en passant par Joseph Beuys, Judy Chicago, Nicolas Schöffer, Louise Bourgeois et Donald Judd. Réunissant 150 œuvres sélectionnées dans les collections du Musée national d'art moderne, « To open eyes. Miradas de artista » (*Regards d'artistes*) en démontre la richesse et la diversité – en termes de médiums, d'époques et de contextes de création.

« To Open Eyes » est un voyage libre proposant un panorama ouvert et non exhaustif des grands mouvements et des ruptures qui ont jalonné l'histoire de l'art des 20^e et 21^e siècles, jusqu'à des créations récentes reflétant certains enjeux contemporains. Ni chronologique ni narratif, le parcours est construit à partir de rapprochements plastiques, formels ou thématiques et se déploie en six chapitres polyphoniques et transdisciplinaires. Les œuvres offrent des éclairages sur notre rapport à l'histoire et à la spiritualité, sur la place du corps dans l'art et dans la société, mais aussi sur la manière dont les utopies façonnent nos imaginaires. Toutes participent, ensemble et séparément, à la redéfinition perpétuelle de l'art et de notre rapport au monde.



Annette Messager et Christian Boltanski au vernissage
de l'exposition Richard Serra au Centre Pompidou en 1983
Photo © André Morain

AM CB

ANNETTE MESSAGER ET CHRISTIAN BOLTANSKI

21.11.2025 → 06.04.2026

Commissariat

Annalisa Rimmaudo

Exposition temporaire

Annette Messager et Christian Boltanski sont deux grands artistes français reconnus depuis les années 1970 sur la scène internationale. Compagnons de vie, ils décident très tôt de séparer leurs carrières afin de réussir indépendamment l'un de l'autre.

L'exposition vise à rétablir le dialogue entre leurs œuvres en révélant les affinités peu analysées, faute de rares confrontations qui ont eu lieu au fil du temps. Plusieurs œuvres, issues pour la plupart de la collection du Centre Pompidou, réalisées sur trois décennies (entre 1968 et 2020) reflètent leurs intérêts, leurs méthodes et leurs langages communs, tout en suscitant des perceptions différentes.

Du livre d'artiste, lieu des inventaires les plus étranges, aux vitrines destinées à recueillir des histoires fictives, en passant par l'utilisation expérimentale de la photographie, l'emploi d'objets et de matières communs, jusqu'aux grandes installations mixtes aux thèmes pseudo-autobiographiques, Messager et Boltanski se sont stimulés mutuellement en cherchant à se surpasser.

Au-delà de certains thèmes qui les ont individuellement occupés, comme le destin et la condition humaine pour l'un et la place de la femme dans la société pour l'autre, ce qui devient flagrant au cours du temps c'est l'absence pour l'un et la présence pour l'autre du corps. Cette approche différente a des répercussions formelles et conceptuelles dans leur évocation de la nature humaine.



It's Playtime! © Centre Pompidou Malaga

IT'S PLAYTIME! *

21.02.2025 → 02.2026

* Place au jeu !

Exposition-atelier de Guda Koster

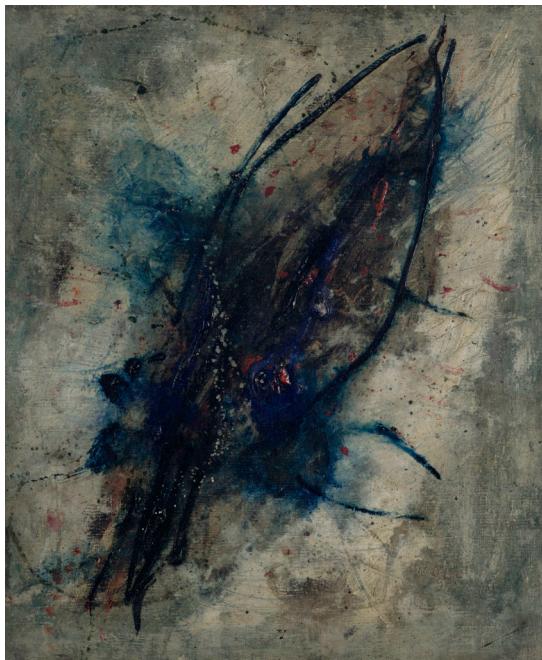
Jeune public

Imaginée par l'artiste néerlandaise Guda Koster, « It's Playtime! » est une installation immersive composée de sept sculptures-jeux hautes en couleur. Des jambes de mannequins se conjuguent à des formes géométriques et graphiques, cachant certaines parties du corps. Le public évolue dans un univers joyeux et énigmatique.

L'exposition-atelier, pensée comme un véritable terrain d'expérimentation, permet aux enfants d'explorer de multiples possibilités : se faufiler, ramper, interagir avec le visible et l'invisible. Les matières, jeux de lumière et costumes deviennent autant d'outils pour (se) transformer.

Artiste visuelle installée à Amsterdam, Guda Koster développe une œuvre à la croisée des disciplines : sculpture, installation, photographie et performance. Au cœur de sa démarche, le vêtement, qu'elle considère comme un médium à part entière : « Dans notre vie quotidienne, notre position sociale, notre fonction ou notre identité sont visibles par ce que nous portons », observe Guda. « Dans cette optique, s'habiller peut être considéré comme une forme d'art visuel, une manière d'exprimer comment nous nous voyons et comment nous voulons que les autres nous voient. »

Avec ses œuvres, elle suggère la possibilité d'un terrain de jeu personnel et intime, empreint d'une exubérance légère et joyeuse.



Wols (Alfred Otto Wolfgang Schulze, dit) *Aile de papillon*, 1947
Huile sur toile 55 x 46 cm, Collection Centre Pompidou, Paris - Musée national
d'art moderne - Centre de création industrielle - Domaine public
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Jacques Foujaur/Dist. GrandPalaisRmn

LE GESTE ET LA MATIÈRE – ABSTRACTIONS INTERNATIONALES (1945-1965)

7.05.→07.09.2026

Commissariat

Christian Briand, assisté d'Anne Foucault

Exposition temporaire

L'exposition « Le Geste et la Matière » est consacrée à un moment important de l'histoire de l'art qui, après la Seconde guerre mondiale, voit l'apparition à Paris d'une nouvelle abstraction, non plus fondée sur la géométrie, comme celle qui prévalait jusqu'ici, mais gestuelle et matieriste. Influencés par l'automatisme prôné par le surréalisme, les peintres privilégient la spontanéité du geste, nécessitant souvent une grande dépense corporelle, et inventent des modes inédits de recouvrement du support pictural

Dans les années 1940-1950, la capitale française joue le rôle d'une plateforme d'échanges artistiques, caractérisée par un dense réseau de galeries et par une génération de critiques d'art qui s'emploient à favoriser des regroupements d'artistes. Paris, qui est redevenue pour un temps le centre du monde artistique, attire artistes européens, souvent chassés de leur pays par des régimes autoritaires, mais aussi américains, incités à s'installer dans la capitale grâce au *GI Bill*, ainsi que de nombreux artistes venus d'Asie.

Croisant divers mouvements importants de l'histoire de l'art du 20^e siècle comme l'Informel, l'Action painting américain ou Gutai au Japon, la quarantaine de peintures (souvent de grands formats) de l'exposition « Le Geste et la Matière » se déploie en cinq sections. Un « Art autre » rend compte de la notion d'*« informel »* que défend le critique Michel Tapié à partir de 1950. « Échanges transatlantiques » évoque les relations entre les scènes artistiques de Paris, New York et Montréal. « Le Noir est une couleur » réunit des artistes qui se limitent au noir, mettant particulièrement en évidence les mouvements plus ou moins contrôlés de la brosse ou du pinceau. « Asie/Occident » met en lumière la production de peintres d'origine asiatique, inspirés par cette nouvelle esthétique. En retour, des artistes occidentaux se montrent tout autant sensibles à la calligraphie qu'à la spiritualité extrême-orientale. Enfin « Une diffusion européenne » rend manifeste que l'abstraction gestuelle devient rapidement un langage commun, largement partagé.



WEST BUND MUSEUM CENTRE POMPIDOU, SHANGHAI

Forts du succès du West Bund Museum × Centre Pompidou, le Centre Pompidou et le West Bund Museum ont annoncé, fin novembre 2023, le renouvellement du partenariat initialement signé le 19 décembre 2018 pour une durée de 5 ans.

Lors de cette deuxième phase, le Centre Pompidou et le West Bund Group approfondissent l'ensemble des aspects de leur collaboration et développent de nouveaux projets, dans une dynamique de co-construction.

Dans une ville où l'offre muséale s'est considérablement enrichie depuis une dizaine d'années, le West Bund Museum × Centre Pompidou apparaît comme un cas unique, tant par son modèle de coopération internationale que par sa programmation. En effet, il est à ce jour, grâce à sa programmation ouverte et exigeante, l'un des lieux culturels les plus réputés en Chine. Avec ses expositions, le projet apporte également un éclairage nouveau sur des figures artistiques, des courants ou des thèmes inédits.

Par ailleurs, l'attention portée au contexte culturel local se traduit par un fort engagement du Centre Pompidou en matière de recherche et de pédagogie. Ainsi, les parcours semi-permanents comme les expositions temporaires multiplient les passerelles vers l'histoire de l'art et les scènes créatives en Chine, notamment à travers des collaborations avec des institutions locales telles que le musée de Shanghai, ainsi qu'avec de nombreux artistes.

La politique d'acquisitions n'est pas en reste : le Centre Pompidou conserve aujourd'hui près de 300 œuvres chinoises, dont plus de 170 créées après 1976. Récemment, et dans l'esprit de collaboration de cette deuxième phase du partenariat, le Centre Pompidou a pu renforcer la présence des artistes chinois dans ses collections à travers des acquisitions majeures. Notamment, à l'occasion de l'exposition co-produite par le West Bund Museum et le Centre Pompidou « Chine : une nouvelle génération d'artistes » et qui s'est tenue au centre en 2024 suite à une prospection menée conjointement. Elle a donné lieu à une campagne d'acquisitions grâce au soutien de Chanel – comprenant 21 œuvres de 15 artistes émergents tels qu'Alice Chen, Cui Jie, Hu Xiaoyuan, Lu Yang, Qiu Xiaofei or Shan Xin, dont la plupart n'étaient auparavant pas représentés dans la collection du Centre Pompidou. S'y ajoute une œuvre emblématique de Huang-Li, artiste du groupe historique des Etoiles.

La programmation 2025–2026 met particulièrement en avant ce dialogue interculturel, qui ouvre au Centre Pompidou de nouvelles perspectives de lecture de sa propre collection. Le Centre Pompidou souhaite également poursuivre son travail de prospection sur la scène émergente en Chine, avec un programme régulier d'expositions.

Enfin, l'effort important en matière de pédagogie, de médiation et d'offre destinée au jeune public et aux familles, via un riche programme d'expositions et d'activités, sera accentué afin de poursuivre le développement des publics du Centre Pompidou × West Bund Museum Project.



Peter Doig, *100 Years Ago*, 2001
Huile sur toile, 225 X 359 cm - Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle - © Peter Doig,
All Rights Reserved, DACS / Adagp, Paris, 2025 - Photo © Centre Pompidou,
MNA/C/MC/Audrey Lautens/Dist. Grand Palais/MnM

重塑景⊗ 蓬皮杜中心典藏展(四) **REINVENTING LANDSCAPE*** **28.04.2025→18.10.2026**

* Repenser le paysage

Commissariat

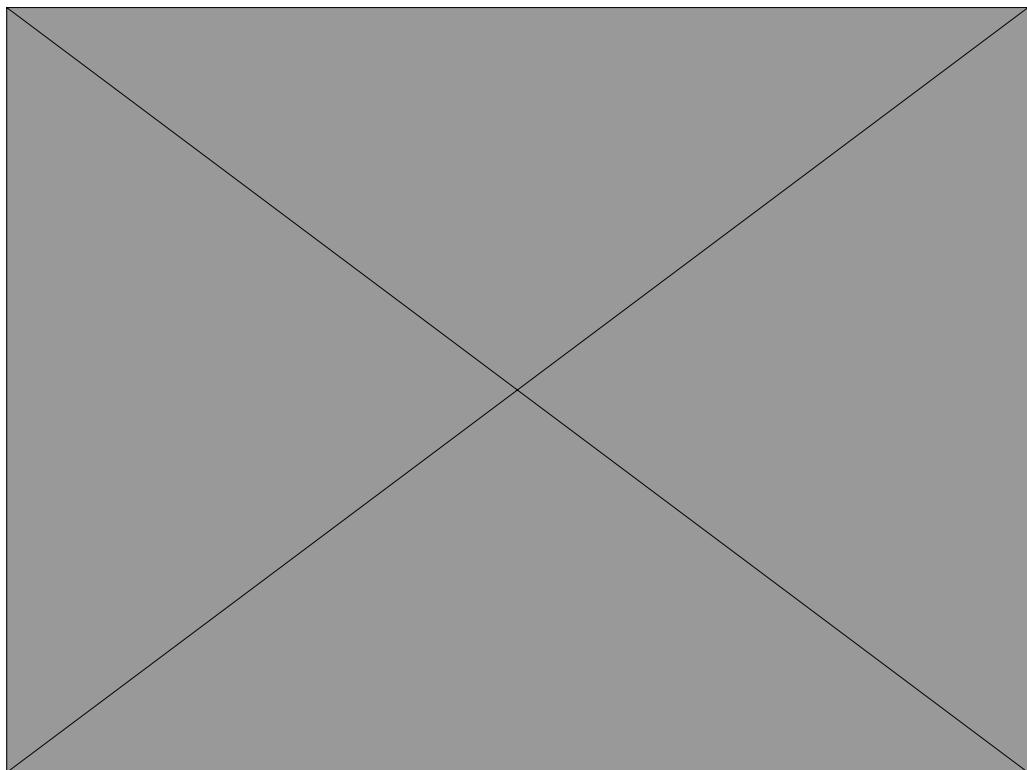
Christien Briand

Accrochage semi-permanent

« Reinventing Landscape », quatrième parcours semi-permanent du West Bund Museum × Centre Pompidou depuis son ouverture, propose pour ce nouveau volet, une mise en lumière de l'art du paysage. Genre pictural privilégié au 19^e siècle, dont l'impressionnisme notamment a fait son thème de prédilection, le paysage connaît aux 20^e et 21^e siècles de profondes mutations. Pour en témoigner, la présentation proposée ici est conçue comme un vaste parcours thématique exploitant la très riche collection du Centre Pompidou dans le domaine de la peinture, de l'installation, de la photographie, du cinéma, du design et des nouveaux médias.

Chacune des neuf sections de cet accrochage est consacrée aux diverses manières de représenter l'environnement naturel ou urbain dans lesquels évoluent les sociétés humaines. De 1905 à nos jours, les évolutions du paysage sont envisagées selon des catégories stylistiques, mais aussi en posant la question du point de vue adopté par les artistes ou encore de leur rapport à la lumière. Leurs interventions au cœur de la nature sont également abordées, ainsi que les tentatives de récréer des environnements apparentés à des paysages dans l'espace même de l'exposition.

Cet accrochage commence par un chef-d'œuvre de la collection contemporaine du Centre Pompidou, « 100 Years Ago » du peintre anglais Peter Doig (2001), grand paysage dont l'unique personnage semble interroger le spectateur sur son rapport à la nature. Les œuvres rassemblées illustrent la richesse des approches artistiques face au paysage : géométrisation cubiste, visions mentales du surréalisme, abstraction gestuelle ou encore intensité émotionnelle de l'expressionnisme. Certaines explorent les effets de la lumière ou adoptent des points de vue inédits, comme les vues aériennes. D'autres s'attachent à la ville moderne ou à la mémoire inscrite dans les lieux. Enfin, les formats panoramiques invitent à une immersion totale, concluant le parcours sur une célébration de la nature en perpétuelle transformation.



Man Ray, *Chess Set (jeu d'échecs)*, 1946
Diorama, 1994, Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Man Ray Trust / Adagp, Paris
Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRmn

FLUXUS, BY CHANCE

25.09.2025 → 22.02.2026

Commissariat
Frédéric Paul

Exposition temporaire

Fluxus naît au tournant des années 1950 et 1960 du rapprochement d'artistes qui n'en sont pas, mais le deviennent par émulation. George Brecht est chimiste avant d'être artiste. Robert Filliou est économiste avant d'être artiste. La Monte Young est musicien avant d'être artiste. Emmett Williams est anthropologue avant d'être artiste. George Maciunas est graphiste (et daltonien) avant d'être artiste, etc. Leurs expériences individuelles offrent un large potentiel expérimental à partager car Fluxus est une aventure collective, cosmopolite et participative. Elle tend, notamment à travers l'événement et le jeu, à éliminer frontière et hiérarchie entre public et artiste. Maciunas trouve le nom pour ce regroupement en formation.

Fluxus vient du mot flux et l'activisme Fluxus se répand au gré de festivals, avec la publication de revues et d'éditions très diverses, prônant au fond un art sans œuvre et sans virtuosité, contre la survalorisation persistante de l'objet d'art autographe, dont l'excellence présumée tiendrait à son unicité, même après Duchamp. Fluxus anticipe à cet égard l'art conceptuel.

L'exposition déborde sur l'antécédent Dada et quelques héritiers naturels comme Jonathan Monk et Claude Closky. Elle rend aussi hommage à Huang Yong Ping, dadaïste autoprolamé, et à Geng Jianyi, professeur influent à la China Academy of Fine Arts qui, télépathiquement au moins, ne pouvait ignorer Fluxus.

- Centre Pompidou Hanwha
- Kanal Centre Pompidou, Bruxelles
- Centre Pompidou Paraná

CENTRE POMPIDOU HANWHA

À l'été 2023, le Centre Pompidou a signé un accord de partenariat pour la création d'un Centre Pompidou Hanwha, en Corée du Sud. Cet espace d'exposition, de plus de 11000 m² de superficie, dont l'aménagement a été confié à l'agence Wilmotte & Associés, sera hébergé dans la célèbre Tour 63, située à Yeouido, le quartier financier de la ville.

Le choix de Séoul comme ville partenaire n'est pas anodin car l'offre muséale et culturelle en République de Corée, et en particulier dans sa capitale Séoul, n'a cessé de croître et de se diversifier dans la dernière décennie. Les expositions qui y sont présentées attirent chaque année un très grand nombre de visiteurs, à la fois nationaux et internationaux ainsi que d'âge et de milieux très variés.

Dans le cadre de cette collaboration originale et pendant la durée de la fermeture du Centre Pompidou, sera proposée une série de huit expositions monographiques et thématiques – à raison de deux par an pendant cinq ans – à partir des collections modernes du Musée national d'art moderne. Déployées sur près de 1500 m², dans un espace entièrement dédié au Centre Pompidou, ces expositions seront consacrées aux artistes et mouvements du 20^e siècle.

Le Centre Pompidou Hanwha, dont l'ouverture est prévue pour juin 2026, proposera également un espace éducatif où les jeunes visiteur·ses pourront explorer et interagir avec les œuvres d'art.



Ateliers Kanal © Bart Grietens / Kanal-Centre Pompidou

KANAL CENTRE POMPIDOU, BRUXELLES

À la suite de la signature d'une convention de partenariat structuré en 2017, le Centre Pompidou, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation Kanal ont posé les jalons de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire au sein de l'ancien garage Citroën, situé place de l'Yser, à Bruxelles.

Une première phase de préfiguration intitulée « Kanal brut » s'est tenue du 5 mai 2018 au 29 juin 2019, donnant lieu à une programmation d'expositions et de spectacles vivants conçue par le Centre Pompidou en collaboration avec les acteurs culturels bruxellois. 400 000 visiteurs ont alors été accueillis.

En 2020, KANAL Centre Pompidou est entré dans sa deuxième phase, avec le lancement des travaux de construction du bâtiment et la mise en œuvre de la mission de conseil assurée par le Centre Pompidou sur de multiples sujets, notamment l'organisation et le fonctionnement du site, la gestion des collections et la production d'expositions.

Une troisième phase est amorcée en 2023, au cours de laquelle, une programmation d'ouverture est conçue par la directrice artistique Kasia Redzisz. Le programme, qui associe la collection du Centre Pompidou a été pensé en concertation avec les équipes curatoriales du Centre Pompidou et de Kanal Centre Pompidou.

Dans un bâtiment de 40 000 m², KANAL Centre Pompidou présentera une programmation qui s'articule autour d'expositions d'art moderne et contemporain, de performances, de films, de concerts, et de médiations à destination de tous les publics. Pendant la durée du partenariat, le Centre Pompidou et Kanal-Centre Pompidou conçoivent des expositions de longue durée, à partir de la collection du Centre Pompidou. Deux fois par an, les équipes du Centre Pompidou proposent des expositions temporaires mêlant art moderne et photographie. Ce projet artistique et culturel européen ouvrira au public le 28 novembre 2026. Le partenariat court jusqu'en 2031.



3D du bâtiment conçu par Solano Benitez © Solano Benitez, 2025

CENTRE POMPIDOU PARANÁ

Le 28 mai 2025, le Centre Pompidou et l'État du Paraná signent un protocole d'accord officialisant la création d'un Centre Pompidou à Foz do Iguaçu, dont l'ouverture est prévue en 2028. Ce projet ambitieux est l'aboutissement d'une collaboration débutée en 2022 pour accompagner l'État du Paraná dans l'ouverture d'un centre d'art dans un parc naturel exceptionnel.

Implanté à proximité immédiate des chutes d'Iguaçu, site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO et deuxième lieu touristique le plus fréquenté du Brésil, ce futur Centre Pompidou s'ancre dans une dynamique culturelle et touristique forte. Il ambitionne d'accueillir un large public : visiteurs locaux, brésiliens, sud-américains et internationaux.

Fidèle à l'ADN de l'institution parisienne, la programmation pluri-disciplinaire du futur centre d'art mêle expositions d'art moderne et contemporain, spectacle vivant, festivals, cycles de cinéma, conférences et résidences artistiques. Au cœur de la Triple Frontière entre le Brésil, l'Argentine et le Paraguay, le Centre

Pompidou Paraná mettra également en lumière la vitalité de la création artistique du continent sud-américain, mais aussi les dynamiques spécifiques animant la région (communautés locales, liens avec la nature).

Le projet architectural est confié à Solano Benitez, architecte paraguayen primé à la Biennale de Venise en 2016, connu pour son usage innovant de la brique et de matériaux écoresponsables. En écho au bâtiment iconique du Centre Pompidou, l'édifice s'ouvrira sur une piazza ouverte au public et abritera des espaces d'exposition, des salles de spectacles, des ateliers éducatifs, une bibliothèque de recherche, des laboratoires artistiques, ainsi qu'une offre de restauration et de boutique.

Fort d'un lien historique avec le Brésil – plus de 90 artistes brésiliens sont représentés dans ses collections –, ce projet constitue une opportunité unique pour le Centre Pompidou de renforcer ses liens avec les scènes culturelles brésiliennes et sud-américaines.

LES EXPOSITIONS DANS LE MONDE

INTRODUCTION

24/35

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou poursuit à sa mission initiale : chercher constamment à attirer un public toujours plus large et toucher des audiences nationales et internationales. Aujourd'hui, avec une collection de près de 150 000 œuvres, le Centre Pompidou est l'un des principaux prêteurs d'art dans le monde, avec plus de 6 000 prêts par an en moyenne, dont environ 4 000 à l'international. Ce volontarisme permet au Centre Pompidou d'établir des partenariats solides et durables avec d'autres musées et institutions internationaux. La fermeture du bâtiment iconique à Paris entre 2025 et 2030 permet le déploiement d'un programme exceptionnel d'expositions monographiques et thématiques en Europe et dans le monde entier.

Cette période de transition permettra non seulement de rendre accessible au public international une richesse artistique qui serait autrement en réserve, mais aussi de forger des partenariats durables avec des musées à l'étranger. Le Centre Pompidou fait d'une contrainte liée à la nécessité, un puissant levier de diffusion, renforçant ainsi son rôle de catalyseur de dialogues interculturels et de promotion de l'art moderne et contemporain sur la scène globale. Par ailleurs, en termes de modèle économique, les recettes financières liées à ces circulations permettent globalement de combler, dans le budget de fonctionnement, l'écart de revenus induit par la fermeture du Centre Pompidou.

Les partenariats fructueux tissés depuis 2023 continuent à se déployer jusqu'en 2030 et au-delà, permettant au Centre Pompidou d'ancrer géographiquement des présences longues aux côtés d'institutions partenaires amies, d'optimiser les mouvements d'œuvres par zone géographique et le nombre d'étapes maximum par projet.

Au-delà de circulations ponctuelles d'œuvres (prêts), la singularité des expositions du Centre dans le monde réside dans la spécificité de chaque collaboration.

Ainsi, le Centre Pompidou co-produit des expositions avec des partenaires d'exception et s'engage dans des partenariats au long court avec des lieux d'accueil pour un programme d'expositions itinérantes. On peut mentionner des projets communs avec le MoMA, le Philadelphia Museum of Art qui rassemblent pour la première fois les trois plus grands fonds muséaux autour de Marcel Duchamp, faisant écho à l'exposition inaugurale du Centre en 1977. Autre exemple, l'exposition « Surreal on Paper » du Statens Museum for Kunst de Copenhague s'appuie sur les fonds graphiques pour explorer et redécouvrir l'imaginaire du mouvement surréaliste. Dans ce cadre, les équipes des différentes institutions unissent leurs collections tout en s'appuyant sur une recherche scientifique et culturelle approfondie.

Parallèlement, entre 2025 et 2030, le Centre Pompidou s'engage dans plusieurs partenariats de long terme, autour de programmes d'expositions dont les commissariats sont confiés aux conservateurs du Musée national d'art moderne. Ces collaborations structurantes permettent un travail suivi avec les équipes locales, dans un esprit de co-construction. C'est le cas notamment de la Fundació "la Caixa", en Espagne, avec laquelle un nouvel accord est signé pour la réalisation de trois expositions d'ici à 2030 ; du H'ART Museum d'Amsterdam, qui accueille quatre projets pendant la fermeture du Centre ; de l'Auckland Art Gallery, qui présentera trois expositions à partir de 2028 ; ou encore du Japon, où trois projets seront développés en partenariat avec le groupe Asahi Shimbun à partir de 2029. Le rayonnement européen sera renforcé par la présence du Centre Pompidou en Italie avec Kandinsky en 2026 au Palazzo Bonaparte de Rome en partenariat avec Arthemisia, et des discussions en cours dans d'autres plus petites villes italiennes.

Chaque projet d'exposition itinérante est pensé comme un dialogue « sur-mesure » entre l'institution d'accueil et le Centre Pompidou, permettant de créer une exposition unique, adaptée à la philosophie du lieu, à ses publics et à son contexte culturel. Chaque étape devient l'occasion d'une relecture du projet initial, renouvelée et enrichie.

LES EXPOSITIONS ITINÉRANTES DU CENTRE POMPIDOU

25/35

- Art et nature – Un siècle de biomorphisme**
- Matisse**
- Brancusi**
- Kandinsky**
- Le peuple de demain**
- Surréalisme**



Salvador Dalí, *L'Âne pourrit*, 1928
Huile, sable, gravier sur toile 61 x 50 cm, Dation en 1999
Collection Centre Pompidou, Paris. Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / Adagp, Paris - Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Bertrand Prévost/Dist. GrandPalaisRMN

ART ET NATURE UN SIÈCLE DE BIOMORPHISME

Commissariat

Angela Lampe

En résonance avec l'esprit pluridisciplinaire de la collection du Centre Pompidou, la sélection de plus de quatre-vingts œuvres met en perspective peinture, sculpture, photographie, film, design et architecture dans un parcours thématique et immersif en proposant d'explorer le dialogue fécond entre les arts et la nature - du surréalisme à nos jours - en s'appuyant sur la notion de « biomorphisme » introduite en 1936 par Alfred H. Barr Jr.

Au travers quatre chapitres thématiques, se côtoient des chefs d'œuvre de Pablo Picasso, Vassily Kandinsky, Joan Miró ou Jean Arp, des films scientifiques, des photographies modernistes, des objets de design ou des maquettes d'architecture contemporaine.

- La section « Métamorphose » introduit des œuvres brouillant les frontières entre des formes anthropomorphes, zoomorphes et végétales, en particulier dans le surréalisme, pour faire place à des sensations hybrides;
- La section « Mimétisme » montre comment la nature dans ses différents aspects – plantes, animaux, minéraux – devient un modèle et une source d'inspiration pour les artistes, qui en reproduisent les formes, textures et mouvements en peinture, en photographie, sur l'écran et en objet de design;

• « Engendrement » présente la manière dont le vivant se transformer lui-même en art et comment les artistes s'en emparent dans leurs processus créatifs, autant les créateurs italiens de l'Arte Povera que les designers et les architectes les plus innovateur.

• La section « Menaces » met en lumière, dans l'art contemporain, les dangers du changement climatique, de la pollution croissante ou encore des mutations virales, comme autant de facteurs anxiogènes ébranlent notre environnement naturel.

Itinérance au Caixa Forum-Espagne ARTE Y NATURALEZA. UN SIGLO DE BIOMORFISMO 2023→2025

L'exposition a débuté son itinérance en septembre 2023 au CaixaForum de Barcelone suivi par des étapes à Madrid, à Saragosse, à Valence et à Séville pour terminer en automne 2025, à Palma de Majorque. Elle a déjà été visitée par près de 300 000 visiteurs.



Henri Matisse, Marguerite au chat noir, 1910
Huile sur toile 94 x 64 x 2,3cm, Don de Barbara Duthuit en mémoire de Claude Duthuit, 2013
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/
Domaine public. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Georges Meguerditchian/
Dist. GrandPalaisRmn

MATISSE

Commissariat

Aurélie Verdier

L'art d'Henri Matisse (Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954) incarne obstinément une idée principale : celle d'une œuvre à accomplir, d'un cheminement à entreprendre.

L'œuvre de l'un des plus magistral coloriste du 20^e siècle invite à la re-création d'un parcours aussi sensible que théorique : un parcours qui interroge les conditions même de la peinture, sa matérialité et son espace, mais aussi sa situation au-delà du tableau; son hors-champ émotionnel et politique.

Itinérance au Caixa Forum – Espagne CHEZ MATISSE. EL LEGADO DE UNA NUEVA PINTURA 2025→2026

L'exposition « Chez Matisse. El legado de una nueva pintura » suit une trajectoire impulsée par l'artiste lui-même – au gré de son influence sur des foyers de création et des territoires réels et imaginaires de la création au 20^e siècle, au contact des avant-gardes internationales. Avec Matisse, mais aussi après lui.

Ce parcours exceptionnel, conçu pour l'exposition de la Caixa Barcelone et Madrid s'articule autour d'une sélection d'œuvres majeures issues de la collection du Centre Pompidou, l'une des très rares collections publiques qui soit à même de retracer toute la carrière de cet artiste né dans le Nord et qui aura œuvré toute sa vie dans le Sud.

En faisant dialoguer une trentaine de peintures qui sont autant de chefs d'œuvres de Matisse « inlassablement recommencées », l'exposition met également en lumière des figures majeures des 20^e et 21^e siècles : de Sonia Delaunay à Natalia Gontcharova en passant par Daniel Buren.

« Chez Matisse » propose par ailleurs d'explorer des parentés – qui seraient encore à imaginer – il en va ainsi du décoratif dans l'oeuvre matissien, telle qu'elle est réactivé par l'artiste algérienne Baya, par exemple.

Une vidéo de Zoulikha Bouabdellah clôture le parcours constituant une ramifications critique quant à la place du modèle féminin chez Matisse, au travers du thème matissien entre tous, de la danse.

Dès lors, quelle signification prend le titre de cette exposition à la Caixa Barcelone : « Chez Matisse » ? Le nom de l'artiste serait un espace à habiter. Il faut comprendre Matisse dans sa dimension historique passée autant que pour notre temps présent, comme un perpétuel recommencement de la peinture, ce médium dont il n'aura cessé de dire qu'il était le « sommet de ses désirs ».

Itinérance au H'ART Museum, Amsterdam – Pays-Bas CHEZ MATISSE DATES À VENIR

À l'automne 2026, les salles du H'ART Amsterdam accueilleront la troisième exposition issue du partenariat avec le Centre Pompidou, consacrée à Henri Matisse.



Constantin Brancusi, *La Muse endormie*, 1910
Bronze 16,5 x 25 x 18 cm. Achat, 1947. Collection Centre Pompidou, Paris
Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp) - Photo © Centre Pompidou,
MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

BRANCUSI

Commissariat

Ariane Coulondre

et commissaire associée à Berlin,
Valérie Loth

Ces itinérances rendent hommage à Constantin Brancusi (1876-1957), artiste majeur du 20^e siècle, considéré comme le père de la sculpture moderne. Originaire de Roumanie, Brancusi s'installe en 1904 à Paris après avoir traversé toute l'Europe, et choisit de léguer à sa mort l'intégralité de son atelier parisien à l'Etat français. C'est à partir de cette collection de référence que sont bâties ces itinérances internationales. Marquant un moment unique de l'histoire de cette collection avant la reconstitution de l'atelier Brancusi au cœur du Centre Pompidou en 2030.

Itinérance au H'ART Museum Amsterdam - Pays-Bas **BRANCUSI, THE BIRTH OF MODERN SCULPTURE** **20.09.2025→18.01.2026**

L'exposition constitue l'un des chapitres du partenariat plurianuel entre le H'ART Museum et le Centre Pompidou - après l'exposition *Kandinsky*, en 2024.

Il s'agit de la toute première exposition personnelle de Brancusi dans la capitale néerlandaise et la deuxième aux Pays-Bas (l'unique rétrospective de l'artiste ayant eu lieu en 1970 à La Haye). Explorant les différentes facettes de son art, cette exposition présente une sélection de sculptures majeures accompagnées des socles originaux, de photographies et de films de l'artiste. Organisée en sept sections, elle dévoile les thèmes que Brancusi n'a cessé d'explorer pendant cinq décennies, et met en lumière la révolution portée par sa sculpture.

Un catalogue illustré bilingue permet d'approfondir la visite et d'explorer la relation méconnue de Brancusi avec l'avant-garde hollandaise, en particulier ses liens avec le groupe *De Stijl*.

Itinérance à la Neue Nationalgalerie Berlin – Allemagne **CONSTANTIN BRANCUSI** **20.03.2026→09.08.2026**

Au printemps 2026, la Neue Nationalgalerie de Berlin organise conjointement avec le Centre Pompidou une exposition d'ampleur consacrée au sculpteur Constantin Brancusi. Avec plus de 150 œuvres (sculptures, peintures, dessins, photographies, films et documents d'archives rarement exposés), il s'agit de la première exposition complète consacrée à cet artiste exceptionnel, en Allemagne depuis plus de 50 ans.

Déployée dans l'architecture iconique de Mies Van der Rohe, cette exposition présente les séries emblématiques de l'artiste (*la Muse endormie*, le *Baiser*, la *Colonne sans fin...*) et éclaire son processus créatif : la taille directe, la simplification des formes, le jeu sur les socles, la lumière, le mouvement, la mise en scène magistrale de la sculpture par la photographie et le cinéma. Au cœur du parcours, figure la reconstitution partielle du légendaire atelier de Brancusi, exposé pour la première fois hors de Paris depuis son legs à l'Etat français en 1957.



Vassily Kandinsky, *Gelb-Rot-Blau (jaune-rouge-bleu)*, 1925
Huile sur toile 128 x 201,5cm, Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976
Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
Domaine public Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalais/mm

KANDINSKY

Commissariat

Angela Lampe

L'œuvre de Vassily Kandinsky (1866-1944), a longtemps été considérée comme la première expression de l'art non-figuratif au début du 20^e siècle. Bien que les origines de l'abstraction soient aujourd'hui reconnues comme multiples, l'apport décisif de l'artiste d'origine russe à l'idée d'un art « autonome », libéré de toute référence au monde extérieur, transparaît dans son œuvre théorique et dans son rôle d'instigateur, d'éditeur et d'enseignant. Grâce aux donations et à la succession de sa veuve Nina Kandinsky, le Centre Pompidou conserve le fonds d'œuvres le plus complet de cet artiste essentiel du 20^e siècle.

À trente ans, le jeune russe décide d'arrêter ses études de droits et de quitter sa patrie pour entreprendre une carrière de peintre à Munich. Deux expériences artistiques auraient été déterminantes : d'une part, la découverte d'une des *Meules de foin* de Claude Monet, dont la force du rendu non figuratif le marque durablement, et d'autre part, une représentation de *Lohengrin* au théâtre Bolchoï. L'opéra de Wagner lui révèle la puissance inhérente à un art aussi abstrait que la musique, susceptible de générer des images intérieures colorées. La synthèse des arts deviendra une constante dans l'œuvre de Kandinsky, notamment durant les années 1911-1914. Le déclenchement de la guerre, en 1914 met un terme à cette effervescence munichoise. L'artiste russe doit regagner son pays natal, où il contribue à restructurer la vie artistique de la Russie révolutionnaire jusqu'à ce qu'il soit invité en 1921 à rejoindre la fameuse école du Bauhaus, en Allemagne. Mais sa fermeture par le régime nazi en 1933 contraint Kandinsky de nouveau à l'exil, cette fois-ci à Paris, où il restera jusqu'à la fin de sa vie, en 1944.

Itinérance au Palazzo Bonaparte, Rome - Italie **KANDINSKY** DATES À VENIR

Cette rétrospective, présentée au H'ART Museum à Amsterdam en 2024, réunit une soixantaine d'œuvres qui retracent son extraordinaire parcours à travers la Russie, l'Allemagne et la France. En cinq chapitres, l'exposition suit ses débuts figuratifs, la genèse de l'art abstrait à Munich, son retour dans sa Russie natale pendant les années révolutionnaires, son enseignement au Bauhaus pour s'achever par ses dernières années, à Paris.



Jean-Charles de Castelbajac, Totaimre Nature // Totaimre Cosmos, Sculpture 400cm, 2021 © Jean-Charles de Castelbajac

LE PEUPLE DE DEMAIN EXPOSITION-ATELIER DE JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC

Commissariat
Isabelle Frantz-Marty

À l'invitation du Centre Pompidou, Jean-Charles de Castelbajac a imaginé une exposition-atelier destinée aux familles qui invite à découvrir et expérimenter son univers poétique et symbolique. Cette expérience immersive stimule la sensibilité artistique des enfants et attire leur attention sur les thèmes importants de notre temps à travers les signes et les symboles d'un langage à la fois universel et personnel.

Drapeaux, « totaimes », symboles, et les couleurs primaires emblématiques du travail artistique de Jean Charles de Castelbajac, accompagnés par les sons de Julien Granel, composent une scénographie réadaptée pour l'espace de Lugano.

Itinérance au Museo in Erba, Lugano IL POPOLO DI DOMANI 27.09.2025→17.03.2026

Pour célébrer ses 25 ans, Le Museo in Erba fidèle à sa vocation de placer les enfants, la créativité et l'expression des émotions au centre de ses actions, accueille « Il popolo di domani », un monde de signes et de symboles pour le peuple de demain que sont les enfants d'aujourd'hui.



Max Ernst, *L'Ange au foyer (Le Triomphe du surréalisme)*, 1937
Collection particulière - © Adagp, Paris, 2024. Ph © Vincent Everarts Photographie

SURRÉALISME

Commissariat

Didier Ottinger et Marie Sarré

Présentée au Centre Pompidou du 4 septembre 2024 au 13 janvier 2025, l'exposition « Surréalisme », sous le commissariat de Didier Ottinger et Marie Sarré, a rencontré un immense succès avec plus de 550 000 visiteurs. Une partie de la collection surréaliste du musée, première à l'échelle mondiale, y était déployée pour commémorer le centenaire du mouvement initié par le Manifeste Surrealiste d'André Breton en 1924.

La diversité de ce mouvement, tant dans les médiums (dessins, littérature, films, photographies), que dans l'origine des artistes (Japon, Mexique, Etats-Unis ou Danemark), ont ouvert la réflexion à une itinérance à l'étranger. L'exposition parisienne est ainsi à l'origine des plusieurs réinterprétations du parcours, et reflète la richesse de l'effervescence intellectuelle et créative de la période 1924-1969.

Les œuvres surréalistes du Centre Pompidou continuent leurs traversées à travers deux expositions à Hambourg (Allemagne) et à Philadelphie (États-Unis).

Cette confrontation met en lumière les affinités poétiques et philosophiques entre deux mouvements séparés par un siècle, mais unis par une même quête de liberté intérieure. Des figures emblématiques comme Magritte, Ernst ou Oppenheim dialoguent avec les œuvres de Hölderlin, Novalis ou Caspar David Friedrich.

Itinérance au Philadelphia Museum of Art, Philadelphie **DREAMWORLD: SURREALISM AT 100** 13.11.2025→16.02.2026

Le Philadelphia Museum of Art présente « Dreamworld : Surrealism at 100 » à partir de la collection du Centre Pompidou. L'exposition retrace l'histoire du mouvement à travers six sections thématiques, dont une consacrée aux artistes exilés en Amérique pendant la Seconde Guerre mondiale. Plus de 100 œuvres, de Dalí à Kahlo, de Cornell à Pollock, illustrent les liens entre rêve, désir, mythe et engagement.

Itinérance au Hamburguer Kunsthalle, Hambourg **RENDEZ-VOUS DER TRÄUME** 13.06.→12.10.2025

Dans « Rendez-vous of dreams » le public est invité à explorer les représentations communes entre le surréalisme et le romantisme allemand : le rêve, l'irrationnel, la nature, l'introspection... Les galeries hambourgeoises proposent un dialogue inédit entre 180 œuvres majeures du surréalisme et 60 pièces clés du romantisme allemand.



MAPPA DELLE STRADE
di MILANO
Maurizio Costanzo
Anno 1971



Centre Pompidou x West Bund Museum Project, semi-permanent exhibition, Reinventing Landscape, Highlights of the Centre Pompidou Collection vol. IV, exhibition view, West Bund Museum, Photo: FANG Liang
Gérard Fromanger, *Bastille réseaux*, 2007 © Gérard Fromanger

Direction de la communication et du numérique

Directrice

Geneviève Paire

genevieve.paire@centrepompidou.fr

Service presse

presse@centrepompidou.fr

Responsable du pôle presse

Dorothée Mireux

dorothee.mireux@centrepompidou.fr

Inas Ananou

inas.ananou@centrepompidou.fr

Mia Fierberg

mia.fierberg@centrepompidou.fr

centrepompidou.fr

@centrepompidou

#centrepompidou

Retrouvez tous nos communiqués

et dossiers de presse sur notre [espace presse](#) en ligne :

<https://www.centrepompidou.fr/fr/offre-aux-professionnels/espace-presse>

En couverture :

Peter Doig, *100 Years*, Ago 2001

Huile sur toile, 229 x 359 cm - Collection Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle - © Peter Doig. All Rights Reserved, DACS / Adagp, Paris, 2025 - Photo © Centre Pompidou, MNAMCCI/Audrey Laurans/Dist. GrandPalaisRmn

Constantin Brancusi, *La Muse endormie*, 1910

Bronze 16,5 x 26 x 18 cm, Achat, 1947, Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

© Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp) - Photo © Centre Pompidou,

MNAM-CCI/Philippe Migeat/Dist. GrandPalaisRmn

Max Ernst, *L'Ange du foyer (Le Triomphe du surréalisme)*, 1937

Collection particulière - © Adagp, Paris, 2024. Ph © Vincent Everarts Photographie

Vassily Kandinsky, *Gelb-Rot-Blau (Jaune-rouge-bleu)*, 1925

Huile sur toile 128 x 201,5cm, Donation de Mme Nina Kandinsky en 1976

Collection Centre Pompidou, Paris Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Domaine public Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Adam Rzepka/Dist. GrandPalaisRmn

Visuel Centre Pompidou x West Bund Museum Project

© Centre Pompidou x West Bund Museum Project

Visuel Centre Pompidou Malaga

© Carlos Criado Ayuntamiento de Málaga El Cubo Incubé,

Photo-Souvenir : Daniel Buren, *Incubé*, travail permanent *in situ*, Centre Pompidou Malaga, 2015. Détail

© DB-ADAGP Paris

Visuel Centre Pompidou Paraná

3D du bâtiment conçu par Solano Benítez © Solano Benítez, 2025

Visuel Kanal Centre Pompidou

Ateliers Kanal © Bart Grietens / Kanal-Centre Pompidou